

Anna Dutka-Mańkowska

*Université de Varsovie
Varsovie*

Selon en tant que marqueur d'altérité énonciative et ses traductions en polonais dans un corpus de presse

Abstract

To describe Polish equivalents of the structure *selon X*, we admit that the above structure is the marker of enunciative alterity: a person who enunciates, presents content as taken up of another source. Presentation of discourse was analysed in press articles published in *Le Monde Diplomatique* and translated into Polish. Modal markers revealed further to the analysis of the corpus are more numerous than those indicated in dictionaries. In a series of tests we brought to view the characteristics of *zdaniem*, *według*, *wedle* and *zgodnie z* which were subsequently given the names found in the corpus and divided into classes. Ultimately, we discussed modifications in enunciations, related by correlation with obliteration of *selon X* in the translation.

Keywords

Enunciation (uttering act), utterance, represented discourse, alterity, modalisation marker, translation.

Notre objectif est de confronter le français et le polonais sur un point précis : la structure *selon N* et ses équivalents polonais, d'abord dans la description lexicographique, ensuite dans un corpus des articles du *Monde diplomatique* traduites en polonais (accessibles dans la version polonaise depuis 2006). Nous voulons indiquer la spécificité des prépositions polonaises qui apparaissent dans la traduction des séquences avec *selon N*; ensuite, compte tenu des modifications observées, et en particulier de la suppression de la référence explicite à une énonciation autre, de réfléchir sur la manière dont l'interprétant reconstruit le sens. Notre cadre théorique de référence est la conception de la représentation du discours autre de J. Authier-Revuz et nous admettons que *selon N* marque la modalisation du dire comme discours second (dont l'image est donnée par une paraphrase discursive) (J. A u t h i e r - R e v u z, 2004 : 42).

1. Quelques références théoriques dans l'étude actuelle des prépositions en polonais

Après quarante ans, le cadre structuraliste a cédé la place à celui cognitiviste, ce qui influe sur le choix des prépositions étudiées : on s'intéresse surtout aux prépositions spatiales. Dans un volume qui fait la référence dans le domaine, R. Przybylska (2002) en décrit dix : *w, na, za, przed, pod, nad, po, przy, u et przez*. Cet ouvrage a marqué un tournant vers l'approche cognitive et il met en évidence la polysémie des prépositions étudiées. Mais d'autres chercheurs (Nagórko, 2005 : 163) insistent sur la nécessité de rendre compte aussi des facteurs culturels et de s'intéresser donc aux processus cognitifs au niveau du discours.

On est sensible au caractère dynamique de l'inventaire des prépositions. B. Milewska (2003a) analyse les prépositions secondaires (*wtórne*) : ce sont les éléments qui appartiennent à la classe des noms, adverbes, conjonctions ou expressions idiomatiques et qui fonctionnent comme des prépositions, ou encore qui résulte du figement d'une préposition avec un nom ou un adverbe. Selon cet auteur, l'apparition des prépositions secondaires est un phénomène important et il marque l'évolution du polonais, qui passe des formes synthétiques vers celles analytiques. Dans le même ordre d'idées, D. Weiss (2005) discute un groupe de prépositions formé à partir du participe, à fonction métatextuelle (p.ex. *pomijając, prawdę powiedziawszy*). Le sémantisme de ces prépositions, avec une valeur temporelle, supposait un observateur virtuel dans les étapes antérieures de la langue. Deux syntagmes prépositionnels qui nous intéressent : *według X-a* et *zdaniem X-a* sont envisagés par R. Grzegorzczukowa (2004). Elle les traite comme des contextes qui permettent de tester la neutralisation des éléments subjectifs dans le lexique. C'est une contribution à un ouvrage consacré à la notion de point de vue, en référence à une version du cognitivisme adoptée largement en Pologne, centrée sur l'anthropologie et la culture. La notion de point de vue envisage un « sujet regardant » qui catégorise la réalité extralinguistique et qui emploie les expressions déictiques, évaluatives et modales.

Une référence incontournable pour les romanisants polonais sont deux volumes d'E. Ucherek : un dictionnaire des prépositions polonais-français (1991) et celui en sens inverse (1997), faits à partir d'un corpus littéraire. Signalons aussi quelques recherches récentes qui mettent en contraste les prépositions en polonais et en français. La thèse d'A. Kopcka (2004) dans une optique de R. Talmy, a opposé le polonais en tant que langue à satellites au français qui présente des caractéristiques d'une langue à cadre verbal, mais aussi d'une langue à satellites. La thèse d'E. Gwiazdecka (2005) présente

des aspects, des préverbes et des prépositions en français et en polonais en référence à la théorie topologique de J.-P. Desclés. Deux articles récents parus dans la revue *Bulag* envisagent les prépositions polonaises spatiales : *po* (K. B o g a c k i, 2007) et *ku* (M. I z e r t, 2007) et leurs équivalents français du point de vue de formel, en vue du traitement automatique des textes.

À la différence des cadres théoriques sus-mentionnés, nous adoptons la perspective de la représentation du discours autre (RDA) de J. A u t h i e r - R e v u z (2004 : 36), qui, dans le champ de la métadiscursivité (discours sur le discours) oppose le cas où l'énonciateur spécifie l'altérité (du discours autre) – au cas de l'auto-représentation du discours en train de se faire. Les formes de RDA articulent deux actes d'énonciation et elles produisent une image du DA qui est donnée dans le discours en train de se faire. Le cas qui nous intéresse appartient aux formes de la modalisation du dire comme discours second, construite avec une paraphrase discursive, qui donne une image du discours d'après lequel on parle. Les formes qui appartiennent ici sont *selon N, P ; d'après X, P ; pour X, P ; si l'on croit X, P ; il paraît que P ; P, paraît-il* ; les formes du conditionnel. L'idée de l'image du DA que donne la forme *selon N* nous servira pour commenter les cas où dans la traduction aucun équivalent de cette forme n'a été donné.

2. Les propriétés des prépositions *zdaniem*, *według*, *wedle* et *zgodnie z*

2.1. L'aptitude à marquer les valeurs autres que la distanciation

Dans notre corpus nous avons relevé quatre prépositions. Pour saisir leur spécificité, nous allons vérifier leur aptitude à apparaître dans des contextes de *selon* lorsque celui-ci ne marque pas que l'énonciateur parle d'après un autre discours. Une telle vérification donne des éléments pour une analyse unifiée des prépositions (p.ex. A. C e 11 e, 2005 pour *selon*).

Nous reprenons les contextes habituels de *selon* dans le Lexis, le Petit Robert et le TLFi :

conformité – faire qqch. *selon les règles* (PR)

proportion – à chacun *selon ses mérites* (PR)

alternative – *selon les circonstances* (Lexis) ; *le chapeau en feutre bleu ou blanc selon le costume* (TLFi)

L'équivalent polonais de l'expression familière *c'est selon* ne comporte pas de préposition, c'est une forme verbale (*to zależy*).

Voici l'acceptabilité des prépositions polonaises dans les mêmes contextes (l'astérisque signale que la suite est inacceptable) :

Conformité

*postąpił *zdaniem instrukcji/według instrukcji/wedle instrukcji/zgodnie z instrukcją*

Proportion

*każdemu *zdaniem jego zasług/według jego zasług/wedle jego zasług/?zgodnie z jego zasługami*

Alternative

*kapelusz biały albo granatowy *zdaniem garnituru/*według garnituru/*wedle garnituru/* zgodnie z garniturem*

On conclut que les prépositions ne sont pas aptes à marquer une alternative, que *zdaniem* (1) a une valeur énonciative (toutes les réponses sont négatives sur le tableau 1), alors que *według* (2), *wedle* (3) et *zgodnie z* (4) marquent la conformité et la proportion.

T a b l e a u 1

Les valeurs non énonciatives des prépositions

Préposition	Conformité	Proportion	Alternative
(1) <i>zdaniem</i>	—	—	—
(2) <i>według</i>	+	+	—
(3) <i>wedle</i>	+	+	—
(4) <i>zgodnie z</i>	+	?	—

Nous avons aussi vérifié dans quelle mesure quatre dictionnaires récents de référence tiennent compte de la valeur énonciative des prépositions examinées. Notre but n'est pas de dénoncer l'insuffisance des descriptions lexicographiques, mais de les traiter comme une information sur la conscience métalinguistique : observer les regroupements qu'elles opèrent, ainsi que de les confronter avec les corpus du polonais, pour saisir les tendances actuelles de l'emploi des quatre prépositions.

Tableau 2

La saisie de la modalisation dans des dictionnaires

Préposition	SJP on-line	SJPB 2007	SWJP 1998	PSWP 1995–2005
(1) <i>zdaniem</i>	–	+	–	+
(2) <i>wedlug</i>	+	+	+	+
(3) <i>wedle</i>	figure avec (2)	renvoi à (2)	+, rare	+, vieilli
(4) <i>zgodnie z</i>	–	–	+	+

Ajoutons que dans son projet d'un dictionnaire des expressions fonctionnelles, M. G r o c h o w s k i (1997) maintient la description de *wedle* comme *vieilli*, *livresque* et renvoie à *wedlug*, en proposant deux acceptances : avec une propriété d'un objet et avec un nom de personne, ses jugements ou activité verbale.

Commentaire :

- seulement *wedlug* (2) figure dans tous les dictionnaires comme renvoyant à une source de l'opinion citée ;
- les marques d'usage *vieilli*, *rare* ou *livresque* avec *wedle* (3) sont contredites par la consultation des bases textuelles et de l'Internet : force est de constater que l'usage de ce mot est fréquent ; on note ainsi un écart entre la description et l'emploi effectif, comme c'est aussi le cas p.ex. du modificateur *ponoć* (A. D u t k a - M a n k o w s k a, 2003) ; par contre, une autre préposition, *podlug*, un synonyme *livresque* et *vieilli* de *wedlug* (p.ex. chez E. U c h e r e k, 1997 : 444) n'a pas été repris dans l'usage courant ; en effet, nous ne l'avons pas trouvé dans nos textes ;
- *zgodnie z* (4) est décrit comme un dérivé de *zgoda* ‘accord’ sans aucun commentaire ; il figure comme une entrée dans un dictionnaire de langue parlée ; la conformité concerne un état de choses, non les opinions, contrairement à ce qui est attesté dans notre corpus ;
- *zdaniem* (1) figure dans l'entrée *zdanie* ‘opinion’ ; il est absent dans un dictionnaire électronique de référence, pourtant il est bien documenté dans les bases textuelles et pour E. U c h e r e k (1997 : 444) c'est un équivalent de *selon*.

Nous avons donc observé des écarts importants entre l'usage des prépositions dans leur rapport aux opinions des sources autres que l'énonciateur qui produit le discours, donc comme des marqueurs d'altérité, et la description de cette valeur par les dictionnaires. B. M i l e w s k a (2003a : 153–154) parle dans ce cas d'une fonction modale spécifique et nouvelle de *wedle*, *wedlug* et *zdaniem*. Elle pointe également le caractère particulièrement productif de *wedlug* et *zdaniem*. Précisons que la distinction modal vs médiatif ne se pose pas (comme p.ex. chez J.-P. D e s c l é s, sous presse). C'est

à cause de la fonction modale que *wedlug* et *wedle* résultent dans nos tests comme des équivalents proches de *selon* : ils marquent la conformité, la proportion et le discours autre.

3. Les prépositions et les propriétés sémantiques du nom sélectionné

À partir des enchaînements dans des textes journalistiques, nous avons précisé les caractéristiques sémantiques du nom qui suit la préposition. Nous avons distingué cinq cas et notre classement enrichit celui de Ch. Marquée-Pucheu (1999) en point 4. Voici la liste :

1. Les noms [+hum], p.ex. *badaczka* ‘le chercheur’, *władze* ‘les autorités’.
2. Les noms [−hum] qui renvoient par métonymie à [+hum], p.ex. *Korea Północna* ‘la Corée du Nord’, *Krajowy Instytut Statystyki* ‘Institut national de la statistique’.
3. La nominalisation des verbes de parole, p.ex. *prognozy* ‘prévisions’, *interpretacje* ‘interprétations’.
4. Les noms qui supposent une pensée représentée, p.ex. *rozpowszechniony pogląd* ‘l’idée répandue’, *mit* ‘mythe’.
5. Les noms des opérations intellectuelles qu’on peut représenter par écrit, p.ex. *sondaż* ‘sondage’, *statystyki* ‘statistiques’.

Nous avons ensuite vérifié des possibilités de former les syntagmes avec chaque préposition et les noms de chaque classe. Nous avons interrogé l’Internet et le signe + renvoie dans le tableau 3 aussi à des cas qui nous ont semblé personnellement douteux, mais qui se trouvent confirmés par de nombreux exemples sur de nombreux sites de types différents.

Tableau 3
La sélection des noms par des prépositions

Préposition	[+hum]	[−hum] mais métonymie	nominalisation d’un verbe de parole	pensée représentée	opération intellectuelle
(1) <i>wedlug</i>	+	+	+	+	+
(2) <i>wedle</i>	+	+	+	+	+
(3) <i>zdaniem</i>	+	+	−	−	−
(4) <i>zgodnie z</i>	−	−	+	+	+

Nous constatons que *wedlug* (1) et *wedle* (2) admettent toutes les classes de noms, ce qui les fait rapprocher de *selon* ; *zdaniem* (3) et *zgodnie z* (4) sont en distribution complémentaire ; la référence au discours d'autrui (d'un autre énonciateur) est assurée par *wedlug* (1), *wedle* (2) et *zdaniem* (3). Les noms qui expriment la pensée représentée et les nominalisations des verbes de parole admettent en polonais une phrase complétive. Ainsi *N selon lequel* prend la forme *N, że ‘N que’*: *komunikat ‘communiqué’ + mit ‘mythe’ + wiadomość ‘information’ że...*

4. La suppression de *selon N* dans la traduction

Assez souvent la séquence *selon N* est supprimée du texte traduit et nous avons examiné les conséquences qui en résultent pour l'attribution du discours cité, au cas où l'énonciateur n'est plus explicité. Nous avons observé une échelle de l'annulation progressive du discours autre. Il y a des changements notables dans la structure du discours et de la reconstruction du sens. Le syntagme *selon N* se révèle un indicateur intéressant qui permet l'observation des changements que la traduction introduit au niveau énonciatif (cf. J. Simonin, 1984).

4.1. L'attribution du discours cité

Si on se place dans la perspective de l'interprétant, l'identification de l'énonciateur autre qui dépend du contexte n'est possible que dans le cas où sa présentation permet de rétablir la 3^e personne:

- (1) Michael Albert, qui s'était rendu en Argentine, avoua **d'ailleurs** sa déception sur ce point : les salariés des entreprises récupérées ne s'employaient pas, **selon lui**, à propager leur conquête à d'autres usines ou ateliers. Bien qu'ils se montrent fiers de leur nouvelle organisation du travail, ils *ne voyaient pas que ce qu'ils faisaient était beaucoup plus important... que ce qu'ils faisaient.*

Michael Albert, który zobaczył wszystko na żywo, przyznaje się do rozczarowania : pracownicy przejętych przedsiębiorstw nie propagowali [...] swojego sukcesu w innych fabrykach czy warsztatach. Choć zdawali się dumni z nowej organizacji pracy, „nie rozumieli, że to, co robią, jest dużo ważniejsze od... tego, co robią”. (LMD 2006/10 : 18).

Ici dans l'enchaînement *A avoua sa déception : selon lui*, *p* il y a coréférence entre *A* et *lui*. Le verbe de parole qualifie *p* comme un aveu de *A*. Dans la traduction *A przyznaje się do rozczarowania* ‘*A avoue*’ : *p* la source est attribuée d’une manière identique.

Mais dans un contexte moins contraint, l’interprétation peut viser une source collective liée à une communauté indéterminée, qui se définit uniquement par un principe donné comme général. Voici un exemple :

- (2) Le troisième axe traite de la mondialisation, qui remet en question un certain nombre de droits socio-économiques de toute la population. Cette limitation de la citoyenneté sociale peut pousser **une partie des résidents** – comme le montre Andreas Wimmer – à délimiter des domaines dont les immigrés seront exclus, les biens collectifs appartenant uniquement, **selon eux**, aux nationaux : c’est la logique de la « préférence nationale ». D’autres privilégent la défense globale des droits, car l’exclusion des migrants prépare celle d’autres catégories.

Tego rodzaju ograniczenia w funkcjonowaniu społeczeństwa obywatelskiego mogą z kolei, jak wykazuje Andreas Wimmer, skłaniać część mieszkańców do wyznaczenia takich jego dziedzin, z których imigranci będą wykluczeni, w myśl **zasady**, iż dobro wspólne należy wyłącznie do członków narodu. Jest to przejaw logiki „pierwszeństwa ze względu na narodowość”. Inni opowiadają się jednak za wspólną obroną praw, gdyż odebranie ich imigrantom może być pierwszym krokiem do pozbawienia ich innych kategorii ludności. (LMD 2006/9 : 15).

La référence dans la traduction à *zasada* ‘principe’ sans aucune spécification de la source suggère un énoncé doxique, contrairement à la version originale avec la contextualisation par *selon N.*

On peut rester avec deux possibilités d’attribution d’une expression guillermettée, la décision devant être motivée en dernière instance par des connaissances d’ordre encyclopédique et interdiscursif.

- (3) Chaque vie doit être inventée, et non subie ; la ville (en l’occurrence Paris) est le territoire même des *dérives*, des aventures (d’où le scandale fomenté, par exemple, contre Le Corbusier, coupable **selon eux** de soutenir une conception de l’urbanisme visant à *détruire la rue*).

Człowiek powinien tworzyć, wynajdywać [sic] swoje życie, zamiast godzić się na te formy egzystencji, które są mu narzucane. Miasto – w tym konkretnym przypadku Paryż – to obszar „dryfowania” i przygód (stąd gwałtowne ataki wymierzone w Le Corbusiera, którego urbanistyczny projekt zakładał „likwidację ulicy”). (LMD 2006/10 : 22).

Dans la version polonaise entre parenthèses : ‘d’où des attaques violentes contre Le Corbusier, dont la conception de l’urbanisme supposait la « destruction de la rue »’ (trad. – A.D.-M.). *Eux* réfère à Guy Debord et à ses amis hostiles à l’architecte. Mais après la suppression du syntagme *selon eux*, les guillemets entre parenthèses dans „likwidacja ulicy” ‘destruction de la rue’ donnent la possibilité d’attribuer cette expression de deux manières ; a) à Debord et ses amis, dont les conceptions occupent tout le paragraphe, b) à Le Corbusier, dont le *projet* constitue le contexte le plus proche, surtout si on n’a pas d’informations précises sur le programme et la manière de s’exprimer propre à l’architecte.

Finalement on peut avoir une annulation de la source et on n’a plus le discours représenté, donc l’hétérogénéité montrée, mais constitutive (au sens de J. Authier-Revuz). Dans (4) disparaît la référence aux témoins dans une relation d’un camp de prisonniers (ce qui a des conséquences au niveau de la structure argumentative), et dans (5) on élimine la source des estimations financières :

- (4) **Selon les témoignages**, tout manquement à la discipline entraîne de sévères punitions. Pour une bagarre, un mot de travers. Pour une tentative d’évasion, le cachot.

[...] wszelkie przejawy nieposłuszeństwa pociągają za sobą **bardzo** surowe kary, a próba ucieczki **może** skończyć się uwięzieniem ‘toutes les manifestations de l’insoumission entraînent de **très** sévères punitions, et une tentative d’évasion **peut** aboutir à la mise en prison’. (LMD 2006/9 : 7).

L’annulation de la modalisation en discours second sur le contenu va de pair avec l’introduction des marques de modalité *może* ‘peut’ et d’évaluation *bardzo* ‘très’.

- (5) ExxonMobil, la plus puissante des majors, affiche un chiffre d’affaires de 370 milliards de dollars en 2005 (450 milliards en 2006, **selon les estimations de Wall Street**), supérieur au produit intérieur brut (PIB) de cent quatre-vingts des cent quatre-vingt-quinze pays membres des Nations unies.

Exxon Mobil, najsilniejsza z nich, wykazuje zyski **rzędu** 450 miliardów dolarów. To więcej, aniżeli łączny PNB 180 ze 195 krajów należących do ONZ. (LMD 2006/13 : 7).

Ici apparaît une marque évaluative d’approximation *rzędu* ‘environ’.

4.2. La modification du type de la représentation du discours autre

Nous avons observé la suppression de la préposition *selon* et des remaniements notables dans la manière de présenter le discours de *N*. Ainsi dans (6) on passe au discours direct classique :

- (6) Famille: **selon Marie Trigona**, *depuis que les employés ont pris le contrôle de l'hôtel Bauen, la coopérative a recruté quatre-vingt-cinq personnes [...]*.

Rodzina – z niej rekrutują się na ogół nowi pracownicy. „Przykładowo – wyjaśnia Maria Trigona – odkąd pracownicy przejęli kontrolę nad hotelem Bauen, spółdzielnia zatrudniła 85 osób [...]” (LMD 2006/10 : 18).

Le syntagme *rodzina* ‘famille’ est suivi d’un commentaire absent dans l’original : ‘on en recrute d’habitude de nouveaux travailleurs’, ainsi que *przykładowo* ‘par exemple’ qui enchaîne sur ce commentaire (cf. aussi 5.1. ci-dessous).

Dans (7) on passe à un discours indirect qui émane d’un énonciateur collectif anonyme :

- (7) **Selon le discours dominant**, il faudrait, par raison et par vertu, que nous consacrions davantage de temps au travail.

Dyskurs panujący głosi, że powinniśmy wypełniać nakazy rozumu i cnoty, poświęcając coraz więcej czasu na pracę. (LMD 2006/7 : 24).

La reprise du discours d’un énonciateur identifié dans (8) par *selon lui*, structurée à la manière d’un compte-rendu (*s'il importait de..., de..., de.... Et de...*) dans la traduction est privée de la marque d’attribution et de l’énumération de consignes. Nous nous permettons de traduire tout le passage pour la clarté de l’exposé :

- (8) [«...»] Par conséquent, s’il importait **selon lui** de savoir répondre à la question « que proposez-vous ? », de ne pas rabâcher que la pauvreté et le racisme existent et que ce n’est pas bien, de pouvoir indiquer que la victoire est possible contre le système, il convenait également de cesser d’imaginer qu’un ordre spontané surgirait du chaos. Et de préciser alors comment et par qui les propositions qu’on avance seront reprises. Assurément, les partis politiques chercheront à coloniser les mouvements sociaux pour leur imposer leurs valeurs hiérarchiques et autoritaires. Cela ne devait pas faire oublier qu’en face existait trop souvent la... *tyrannie de l’absence de structures*.

[,...”] Wynika stąd, [...] że ważne jest, by umieć odpowiedzieć na pytanie „co proponujecie?”, a nie tylko biadolić w kółko, że bieda i rassizm istnieją i że to bardzo źle. Trzeba umieć pokazać, że można wygrać z systemem, oraz przestać wierzyć, że z chaosu spontanicznie wyłoni się ład. Istotne jest także, by wyraźnie określić, kto i w jaki sposób wprowadzi w życie wysuwane propozycje. Owszem, partie polityczne usiłują kolonizować ruchy społeczne, narzucając im swoje wartości, hierarchie i władze. Jednakże nie wolno zapomnieć, że z drugiej strony zbyt wiele razy mieliśmy do czynienia z... ‘tyranią braku struktur’ ”. (LMD 2006/10 : 19).

Traduction A.D.-M. : « il s'en suit qu'il est important de savoir répondre à la question ‘que proposez-vous ?’ et de ne pas de plaindre sans cesse que la pauvreté et le racisme existent et que c'est très mauvais. Il faut savoir démontrer qu'il est possible de vaincre le système et cesser de croire qu'un ordre spontané surgirait du chaos. Il importe aussi de préciser clairement qui et de quelle manière mettra en œuvre les propositions avancées. Certes, les partis politiques tentent de coloniser les mouvements sociaux, en leur imposant ses propres valeurs, hiérarchies et autorités. Pourtant il ne faut pas oublier que d'autre part trop souvent nous avions affaire à la ... ‘tyrannie d'absence des structures’ ».

Il est possible d'y voir des raisonnements du journaliste et on peut considérer l'expression entre guillemets finale comme une manière de parler caractéristique de la gauche, et non d'un énonciateur individuel cité.

5. La mise en évidence du discours en train de se faire

La version traduite des passages proches de *selon N* comporte d'autres modifications qui donnent du poids au rôle du discours propre de l'énonciateur, au détriment de l'énonciateur autre.

5.1. Le niveau de la cohérence du discours

Dans (6) le discours rapporté direct devient une exemplification à cause de *przykładowo* ‘par exemple’ ajouté, qui enchaîne sur le non-dit explicité par le traducteur. Dans d’autres passages en polonais nous avons observé des marques de causalité (*bowiem* ‘parce que’), d’opposition (*tymczasem* ‘cepen-

dant', *owszem... jednakże* – mot rare ‘certes...mais’, cf. (8)), ainsi que la suppression de *d'ailleurs*, cf. (1).

5.2. Les marques d'évaluation

Dans (4) nous avons relevé l'ajout de *bardzo* ‘très’ et *rzędu* ‘environ’, dans (5) l'introduction de la marque modale *może* ‘il peut’ dans (5), dans (8) le verbe *biadolić*, qui traduit *rabâcher*, ajoute au caractère répétitif de l'action le trait évaluatif négatif.

5.3. La suppression des guillemets

La suppression des guillemets dans la proximité de *selon N* bloque en particulier la possibilité de les comprendre comme les mots de X, p.ex. :

- (9) Ce crime – résultat d'une « bavure », selon les autorités israéliennes – a ému les opinions publiques à travers le monde.

Ta zbrodnia, będąca według władz izraelskich skutkiem błędu, poruszyła opinię publiczną całego świata. (LMD 2006/10 : 2).

- (10) Selon Sauclières, l'« indigène » est un « rapace » dont il faut se méfier [...].

Według Sauclièresa „tubylec” jest drapieżnikiem, przed którym należy mieć się na bacznosci [...]. (LMD 2007/2 : 3).

Nous avons relevé le phénomène de la mise en évidence de l'activité énonciative de l'asserteur aussi dans une analyse de la traduction du conditionnel journalistique en polonais (A. Dutka - Mańkowska, 2007).

Conclusion

Nous avons décrit les expressions qui figurent dans les équivalents polonais de la structure *selon N*. D'abord nous avons montré les spécificités des quatre marques relevées dans des textes (*wedlug*, *wedle*, *zdaniem*, *zgodnie z*), non seulement dans les emplois qui contribuent à la modalisation en discours second. Nous avons conclu que *wedlug* et *wedle* présentent beaucoup d'affinité.

tés avec *selon*. Le corpus de presse a permis de montrer l'enrichissement des marques modales en polonais. La fonction modale des expressions n'est pas toujours répertoriée dans des dictionnaires, p.ex. *wedle* est bien présent dans l'usage, contrairement à ce que suggèrent des descriptions lexicographiques. Ensuite nous avons rendu compte des divergences au niveau énonciatif qu'on constate dans le cas d'absence des équivalents de la marque *selon N*. L'attribution du discours cité dépend du contexte, ce qui modifie la reconstruction du sens et permet plus d'une lecture ; on a recours à d'autres types de la représentation du discours autre, finalement, le discours en train de se faire est mis en évidence. Un corpus plus vaste permettra d'enrichir ces résultats.

Références

- A u t h i e r J., 1984 : « Paroles tenues à distance ». In: B. C o n e i n et al., éds : *Matiérialités discursives*. Lille, Presses Universitaires de Lille, 127–142.
- A u t h i e r - R e v u z J., 1992 : « Repères dans le champ du discours rapporté ». *L'Information grammaticale*, **55**, 38–42.
- A u t h i e r - R e v u z J., 2004 : « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène ». In : L. R o s i e r, S. M a r n e t t e, J.-M. L o p e z - M u ñ o z, éds : *Le discours rapporté dans tous ses états*. Paris, L'Harmattan, 35–53.
- B e a u l i e u - M a s s o n A., 2006 : « Cadres et points de vue dans le discours journalistique », *TRANEL*, **44**, 77–89.
- B o g a c k i K., 2007 : « La préposition polonaise *po* et ses équivalents français ». *BULAG*, **32**, 95–110.
- C e l l e A., 2005 : « C'est selon ». In : K. B o g a c k i, A. D u t k a - M a ñ k o w s k a, éds : *Les relations sémantiques dans le lexique et dans le discours*. Varsovie, Wyd. Sowa, 51–61.
- C h a r o l l e s M., 1987 : « Spécificité et portée des prises en charge en ‘selon A’ ». *Revue européenne des sciences sociales*, **77**, 243–269.
- D e s c l é s J.-P. (sous presse) : « Prise en charge, engagement et désengagement ». In : *Conférence plénière “La prise en charge”, le 13 janvier 2007*. Université d'Anvers.
- D u t k a - M a ñ k o w s k a A., 2003 : « Difficultés de la traduction : *ponoć* en tant qu'expression de la réserve du rapporteur ». *BULAG*, **28**, 25–36.
- D u t k a - M a ñ k o w s k a A., 2007 : *L'altérité énonciative dans des textes de presse français et polonais : le conditionnel journalistique et ses traductions en polonais*. [Une communication au Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Innsbruck, le 3–8 septembre 2007].
- G r o c h o w s k i M., 1997 : *Wyrażenia funkcyjne. Studium leksykograficzne*. Kraków, Polska Akademia Nauk, Instytut Języka Polskiego.

- Grochowski M., red., 2005 : *Przysłówki i przyimki. Studia ze składni i semantyki języka polskiego*. Toruń, Wydawnictwo Uniwersytetu Mikołaja Kopernika.
- Grzegorzukowa R., 2004 : « Punkt widzenia nadawcy w znaczeniach leksemów ». In : J. Bartmiński, S. Niebrzegowska-Bartmińska, R. Nyctz, red. : *Punkt widzenia w języku i w kulturze*. Lublin, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, 161–176.
- Gwiazdecka E., 2005 : *Aspects, prépositions et préverbes dans une perspective logique et cognitive. Application au polonais : przez/prze-, do/do-, od/od-*. [Thèse de doctorat, sous la dir. de J.-P. Desclés]. Paris, Université de Paris-Sorbonne.
- Izert M., 2007 : « La polysémie de la préposition polonaise *ku* et ses équivalents français – approche structuro-sémantique ». *BULAG*, 32, 131–144.
- Kopecka A., 2004 : *Étude typologique de l'expression de l'espace : localisation et déplacement en français et en polonais*. [Thèse de doctorat, sous la dir. de C. Grinevald]. Université Lumière Lyon 2.
- Marque-Pucheu Ch., 1999 : « Source, inférence et position du locuteur dans les énoncés comportant *selon* ». *Revue de Sémanistique et Pragmatique*, 6, 103–113.
- Milewska B., 2003a : *Przyimki wtórne we współczesnej polszczyźnie*. Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.
- Milewska B., 2003b : *Słownik polskich przyimków wtórnego*. Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.
- Nagórko A., 2005 : « Prepozycje a prefiksy ». In: M. Grochowski, red. : *Przysłówki i przyimki. Studia ze składni i semantyki języka polskiego*. Toruń, Wydawnictwo Uniwersytetu Mikołaja Kopernika, 161–175.
- Przybylska R., 2002 : *Polisemia przyimków polskich w świetle semantyki kognitywnej*. Kraków, Universitas.
- Simonin J., 1984 : « Les plans d'énonciation dans Berlin Alexanderplatz de Döblin, ou de la polyphonie textuelle ». *Langages*, 73, 30–56.
- Ucherek E., 1991 : *Polsko-francuski słownik przyimków*. Warszawa, PWN.
- Ucherek E., 1997 : *Francusko-polski słownik przyimków*. Warszawa, PWN.
- Weiss D., 2005 : « Nowe przyimki o pochodzeniu imiesłowowym? ». In : M. Grochowski, red. : *Przysłówki i przyimki. Studia ze składni i semantyki języka polskiego*. Toruń, Wydawnictwo Uniwersytetu Mikołaja Kopernika, 177–207.

Dictionnaires du polonais

- PSWP – *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*. T. 1–50. Red. H. Zgółkowa. Poznań, Wydawnictwo Kurpisz 1994–2005.
- SJP – *Słownik języka polskiego on-line*, <http://sjp.pwn.pl>.
- SJPB – *Słownik języka polskiego*. T. 1–6. Red. M. Bańko. Warszawa, PWN, Biblioteka Gazety Wyborczej 2007.
- SWJP – *Słownik współczesnego języka polskiego*. T. 1–2. Red. B. Dunaj. Warszawa, Przegląd Reader's Digest 1998.